

LOCATION DE BOX PARTICULIERS & PROFESSIONNELS
DE 2 À 50 M²
 ACCÈS LIBRE 7J/7
GARDE-MEUBLES - SELF-STOCKAGE - ARCHIVAGE www.demenagementtremoureux.com
 route de Bréhador - 44350 GUÉRANDE Depuis 1945 **TRÉMOUREUX** **N° Vert 0 800 80 80 77**
 79, rue Henri Gautier - 44550 MONTOIR DE BRETAGNE Appell gratuit depuis un poste fixe *Stockez en toute sécurité et en toute liberté*

Un Baulois imagine le Web du futur en 3D

Hervé Heully, fondateur de New3S : « La faculté offerte par une interface tactile, c'est de pouvoir manipuler du volumique, donc de la 3D. »



Hervé Heully a longtemps vécu à La Baule, où il continue de passer ses vacances. Fondateur de New3S, une agence de communication à 360° sur le Web, cet entrepreneur travaille sur l'Internet de demain et il a mis au point des brevets permettant la navigation en 3D. Selon lui, dans de nombreux domaines, l'information comme le commerce en ligne, la 3D va se généraliser en permettant une navigation en trois dimensions. L'approche même de la consultation d'un média sera différente. Hervé Heully fait partie des entreprises soutenues par le réseau Feed Community lancé par Laurent Benveniste.

La Baule+ : Comment concevez-vous le futur de l'Internet ?

Hervé Heully : Nous sommes tous convaincus qu'Internet n'en est qu'à son commencement. Quand on voit ce qui s'est passé depuis 25 ans, on peut se poser la question de ce qu'il va y avoir dans 10 ans ! On sait que l'Internet se consultera par des outils nomades avec des interfaces tactiles. Il y a une immense différence sur l'efficacité de consultation d'une donnée entre la manipulation d'une souris et la sensation d'avoir ses données dans la main. La faculté offerte par une interface tactile, c'est de pouvoir manipuler du volumique, donc de la 3D. On se rend compte que l'on a été complètement déformé par la manipulation de la souris. Mais nous ne sommes

pas dans le volumique. Si vous voulez acheter un sèche-linge et si vous avez envie de le voir sous toutes ses coutures, par exemple, comment se passe l'évacuation d'eau, vous voudrez forcément le tourner. Généralement, il y a des photos de piètre qualité sur les sites et elles n'apportent aucun message pédagogique.

Lorsque Citroën a sorti sa gamme DS, on pouvait aller sur le site spécifique et naviguer en 3D à l'intérieur et à l'extérieur d'une DS...

On a deux approches possibles. La première, c'est la photo de synthèse. Mais toutes les publicités, aujourd'hui, sont faites avec des images reconstituées à partir d'une maquette numérique et l'on transpose cela dans un

décor qui est réel. Dans un objet en 3D, si cet objet a été créé pour une vocation publicitaire, on peut aussi le décliner pour une vocation pédagogique. Si c'est à vocation pédagogique, on peut donc le désosser en augmentant le nombre de composants. Dans une voiture, il y a plusieurs milliers de pièces, plusieurs millions sur un bateau... L'idée est de pouvoir donner accès au consommateur à chacune de ces pièces. Il peut même aller jusqu'à désosser la machine pour rechercher des pièces...

Finalement, le Web devient de la 3D intégrale... Concrètement, à quoi cela peut-il servir ?

Le point le plus important, c'est l'autonomie décisionnelle du consommateur pour

l'achat et l'entretien. On consomme souvent à tort, par manque de services et par manque d'aptitude et de pouvoir décisionnel. Cela permet aussi de donner de l'attrait au produit, ce qui est un avantage concurrentiel par rapport à celui qui présente une image pixelisée. On confère la possibilité à chacun de dématérialiser son produit ou son site. Alors, lorsque l'on accepte la possibilité de tout dématérialiser, on conçoit d'abord les choses de manière immatérielle, elles ne seront sans doute jamais créées, elles sont consultables à distance, et on offre à tout le monde la possibilité de tout voir. À partir du moment où l'on est capable de tout dématérialiser, pourquoi se donner des limites ?

Propos recueillis par Yannick Urrien.

Un assistant mémoriel pour une meilleure autonomie des personnes âgées

Christian Bonidal, créateur du projet AMI (Assistant mémoriel individualisé) : « La cohérence chronologique permet de pallier les problèmes de mémoire. »



Christian Bonidal a présenté à La Baule, lors de la réunion organisée par Laurent Benveniste, son projet d'assistant mémoriel individualisé (AMI) porté par l'association Les Béquilles du Cognitif. Pourquoi une structure associative pour développer un projet technologique visant à aider les personnes âgées à conserver leur autonomie ? Christian Bonidal a été lauréat de la bourse French Tech en septembre 2014 et, à ce titre, il aurait pu bénéficier d'un financement de la BPI (Banque Publique d'Investissement) à hauteur de 80%. Cependant, âgé de 66 ans, il n'est plus assurable en tant qu'entrepreneur et il n'a donc pas pu lever les fonds nécessaires pour

développer son projet à une échelle commerciale, alors que le prototype est opérationnel. Il a alors décidé de créer une association qui portera le financement de sa technologie. En résumé, il s'agit d'un compagnon de vie, c'est-à-dire d'un écran interactif qui accompagne la personne âgée tout au long de la journée en lui donnant des repères afin de lui permettre d'entretenir son horloge interne. Christian Bonidal nous explique à quel point cet accompagnement est essentiel pour préserver l'autonomie d'une personne âgée. Tous les renseignements sur l'association Les Béquilles du Cognitif sont disponibles via le site Internet lesbequillesducognitif.fr.

La Baule+ : Le projet AMI Compagnon de vie vise à préserver les capacités des personnes âgées dans le temps. Comment les nouvelles technologies interviennent-elles dans ce domaine ?

Christian Bonidal : Il y a plusieurs projets en un. D'abord, les personnes âgées qui sont en limite longue d'autonomie parce qu'elles sont âgées et très isolées, avec moins d'une visite par semaine, ont des trous de mémoire très importants. Ces troubles viennent essentiellement du fait que leur horloge interne se dérègle. La personne se retrouve seule dans un environnement immuable. Etant seule, son cerveau s'épuise, elle s'endort pour récupérer et l'horloge se décale progressivement. Cette horloge interne étant décalée, la personne finit par perdre le peu de mémoire qui lui reste. Le projet AMI (Assistant mémoriel

individualisé) est destiné à permettre à ces personnes de retrouver une cohérence chronologique, en affichant le jour et la nuit, l'heure, et en leur rappelant tous les événements qui vont jalonner la journée, que ce soit la visite du médecin, de l'infirmière, l'heure de prise des médicaments, ou l'heure des repas. La cohérence chronologique permet de pallier les problèmes de mémoire. Il y aura aussi un véritable lien de plaisir qui va se créer entre la personne âgée et son écran.

Est-ce finalement une sorte de robot ordinaire ?

Oui, c'est de la robotique sans robot. Ce dispositif a un intérêt au niveau de l'accompagnement, mais il va aussi permettre à l'aidant de mieux comprendre sa position d'aidant, en passant du niveau de l'aidant à celui de l'assistant. L'aidant croit savoir

ce qu'il peut apporter à la personne âgée, mais il n'est pas dans sa peau. Une personne âgée est un individu qui s'est réindividualisé en intégrant dans son comportement ce qu'il perçoit de ses déficiences, en se disant « il faut bien faire avec » et qui s'est reconstruit une relation avec son milieu extérieur en intégrant ses déficiences. Lorsque quelqu'un vient lui demander de faire quelque chose, la personne âgée a comme réaction : « Il ne sait pas ce qu'il me dit, parce qu'il ne voit pas ce que je vois... » Toute insistance de l'aidant pour apporter une aide qui n'est pas acceptée par la personne âgée confine à la maltraitance...

Jusqu'à présent, on a pensé que ce dérèglement de l'horloge interne était quelque chose de naturel...

Il y a eu des expériences avec des spéléologues qui

sont restés dans des grottes pendant plusieurs semaines. On s'aperçoit qu'il y a un décalage naturel et que la journée n'est plus de 24 heures, mais de 26 à 28 heures. L'horloge interne n'est donc pas quelque chose de fixe et elle se recalcule en fonction des comportements.

Comment cet ordinateur intervient-il ?

J'ai retenu le principe d'un écran à part, mais ce n'est pas une tablette. L'entourage a besoin d'un clavier normal, alors que la personne âgée n'a pas besoin d'un clavier. Chaque fois que la personne âgée va se lever ou va bouger, l'écran va s'allumer automatiquement, avec un affichage du cycle circadien. Chaque fois que l'on rappellera quelque chose à une personne âgée, cela participera à créer le repère qui va aider son horloge interne à se recalculer.